

Une monnaie inédite de Tetricus I dans un dépôt d'antoniniens découvert près d'Amiens

Autor(en): **Huysecom, Eric**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatica svizzera**

Band (Jahr): **28-32 (1978-1982)**

Heft 126

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-171240>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Prinzip gleicher Legierung könnten die sehr ähnlichen Münzen Nr. 38 und 40, aber auch die grundsätzlich verschiedenen wie Nr. 33 und 43 geprägt worden sein. Münzen mit gleichen Motiven wurden sowohl aus Laurion- als auch aus thrakischem Silber geprägt, wie die beiden Münzen Nr. 6 und 34 mit dem Gorgokopf zeigen.

Die These von C.M. Kraay, wonach die Wappenprägungen grösstenteils aus thrakischem Silber, die Eulenprägungen ausschliesslich aus Laurion-Silber erst nach der persischen Besetzung der thrakischen Silberbergwerke um 512 v. Chr. erfolgten, kann nach der chemischen Zusammensetzung des Münzmaterials nicht bestätigt werden. Es ist anzunehmen, dass der Stadtstaat Athen vornehmlich Münzmetall aus Laurion-Silber ausprägen liess. Die gleichartigen Prägungen aus thrakischem Silber können wohl als Emission der in dieser Zeit im Exil lebenden Oligarchen betrachtet werden.

Anhang

Die Analysenmethode

Bei der vorliegenden Untersuchung wurde die Analysenmethode der Röntgenfluoreszenzmessung angewendet. Die Intensitäten der Spektren der Objekte wurden mit denen von Proben bekannter Zusammensetzung verglichen und quantifiziert.

Bei Untersuchungen an Goldlegierungen wurde gelegentlich eine Anreicherung der edleren Metallkomponente an der Oberfläche der Objekte beobachtet. Da mit der Röntgenstrahlung nur die obersten Reihen der Atome angeregt werden, kann die Methode einen zu hohen Goldgehalt ergeben. Bei abgegriffenen Silbermünzen besteht diese methodische Fehlerquelle nicht¹¹.

Die Aufnahme erfolgten auf einem Philips Pw 1540 Röntgenspektrometer. Auch an dieser Stelle möchte ich Herrn Prof. Dr. H. Kelker, dem Leiter der Analytischen Abteilung der Höchst AG und Herrn Dr. E. Bankmann für die freundliche Unterstützung danken.

¹¹ F. Schweizer, Analysis of Ancient Coins Using a Point Source Linear X-ray Spectrometer, in: E.T. Hall, D.M. Metcalf, Methods of Chemical and Metallurgical Investigation of Ancient Coinage, Royal Num. Soc. Spec. Publ. 8, London 1972. E.T. Hall, X-Ray Fluorescent Analysis applied to Archaeology, Archaeometry 3, 29–35 (1960) Oxford.

UNE MONNAIE INÉDITE DE TÉTRICUS I DANS UN DÉPÔT D'ANTONINIENS DÉCOUVERT PRÈS D'AMIENS

Eric Huysecom

La pièce en question faisait partie d'un dépôt d'antoniniens, découvert près d'Amiens (département de la Somme), qui fut dispersé, en 1978, par un marchand de la rue des Pierres à Bruxelles et qui fera l'objet d'une prochaine publication (J.-M. Doyen et E. Huysecom: Un dépôt d'antoniniens provenant de la région d'Amiens, in Trésors monétaires).

Il nous fut possible d'examiner rapidement 500 pièces environ de cet ensemble lequel, selon les dires du vendeur, en comptait 972 lors de la découverte. La composi-

tion approximative de la partie aperçue était la suivante: une quinzaine d'antoniniens de Gallien et Salonine; une dizaine de Postume; une centaine de Victorin; une vingtaine de Claude II le Gothique; environ 300 Tétricus I et Tétricus II officiels (dont une pièce Elmer n° 794); le reste étant constitué d'imitations des Tétricus de grand module (classe 1 de J.-M. Doyen¹). L'absence d'imitation d'antoninien de Claude II et d'antoninien d'Aurélien est à souligner.

Les éléments que nous connaissons de cette trouvaille suggèrent une date d'enfouissement peu après l'abdication de Tétricus I, soit vers 274/275.

L'antoninien qui fait l'objet de cet article se décrit comme suit:

Dr. IMP TETRICVS P F AVG

Buste cuirassé de face avec tête radiée à gauche

Rv. SALV/S AVGG

Salus debout à gauche, tournée vers un autel et tenant un gouvernail, selon la représentation habituelle.

3,66 g; 12'.

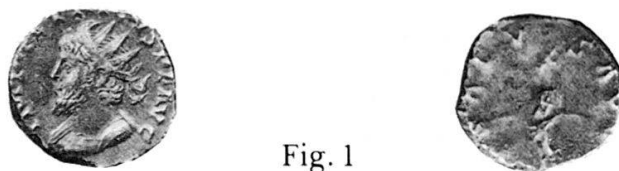


Fig. 1



Fig. 2 (x 3)

¹ J.-M. Doyen, Une trouvaille occidentale d'imitations radiées. Troisième partie: le problème des «imitations radiées». Propositions de classification et de datation, in Bulletin du cercle d'études numismatiques XVII, (1980), pp. 77 à 88. J.-M. Doyen et E. Huysecom, Un dépôt monétaire d'imitations radiées de la fin du III^e siècle de notre ère découvert à Choisy-au-Bac (Oise), in Trésors monétaires, t. V, (à paraître).

Cette pièce, inédite de par son portrait, s'intègre dans la sixième émission de Trèves définie par G. Elmer et datée de 273 (Elmer 788)². Elle ne nécessite pas, selon nous, l'ajout d'une émission à cette classification. En effet, le portrait, d'une qualité stylistique exceptionnelle, est très vraisemblablement l'œuvre de la main d'un graveur de coins de pièces d'or. On pourrait émettre l'hypothèse d'un coin d'antoninien que l'artiste aurait voulu individualiser en orientant l'effigie vers la gauche.

Rappelons qu'un antoninien montrant un portrait à gauche (avec les légendes IMP C TETRICVS P F AVG / HILARITAS AVGG) est signalé par G. Elmer et constitue sa neuvième émission (Elmer 792). Par ailleurs, Mademoiselle H. Huvelin a publié, récemment, dans cette revue³, deux pièces de mêmes coins montrant l'image d'un coin d'avvers buriné à l'envers et présentant, dès lors, un portrait à gauche et une légende rétrograde (IMP C TETRICVS P F AVG / LAETITIA AVGG). Il nous faut souligner que ces deux dernières pièces, outre l'erreur de gravure, montrent également la légende d'avvers qui apparaît théoriquement à partir de la huitième émission (Elmer 790) et pourraient être contemporaines de la neuvième émission (Elmer 792 – avec tête à gauche), alors que leur revers appartient, lui, à la cinquième émission (Elmer 787).

En conclusion, si les portraits illustrant une tête laurée à gauche sont fréquents sur les monnaies d'or de Tétricus I, ceux avec tête radiée à gauche sont rarissimes sur les antoniniens. La pièce étudiée ici représente, très probablement, une originalité d'un graveur de monnayage d'or plutôt qu'une émission particulière, comme G. Elmer en avait créé une à partir de son numéro 792.

² G. Elmer, Die Münzprägung der gallischen Kaiser in Köln, Trier und Mailand, in Bonner Jahrbücher, 146 (1941), p. 85.

³ H. Huvelin, Un antoninianus rétrograde de Tétricus I à l'atelier de Trèves, in GNS 31, 121, 1981, pp. 3-4. Nous tenons à remercier vivement Mlle Huvelin de nous avoir fait parvenir un moulage de ces pièces.

A PROPOS D'UN ANTONINIEN RARE DE L'EMPEREUR VICTORIN (269-271)

Jean-Marc Doyen et Stéphane Genvier

Le monnayage de bronze de l'usurpateur «gaulois» Victorin comprend un certain nombre d'antoniniens de la plus grande rareté qui n'ont, jusqu'à présent, pu être tous classés de manière satisfaisante.

Trois types appartiennent à ce groupe. Le premier, à la légende COMESAVG, absent du répertoire qu'Elmer a réalisé pour les ateliers de Trèves et de Cologne¹, présente Mars debout à droite. Cette pièce, pourtant connue de H. Cohen² (n° 14) a été illustrée par J. de Witte dans son Atlas³. A notre connaissance, seuls quatre exemplaires sont signalés jusqu'à présent⁴. Le style permet de classer ces antoniniens à Trèves, dans la seconde émission fort vraisemblablement⁵.

¹ G. Elmer, Die Münzprägung der gallischen Kaiser in Köln, Trier und Mailand, Bonner Jahrbücher 146 (1941).

² H. Cohen, Description historique des monnaies frappées sous l'Empire romain, 2 éd. 1885.

³ J. de Witte, Recherches sur les Empereurs qui ont régné dans les Gaules au III^e siècle de l'Ere chrétienne (1864).

⁴ Cohen (= de Witte?), Bruxelles (2 ex.), Malicorne (RN, 1966, pl. 15, 171): 1 ex.

⁵ M. Thirion, Les émissions d'antoniniens de Victorin (269-271), Bulletin du Cercle d'Etudes Numismatiques 10, 1973, pp. 78-82.